

Jean Goursaud est parti à la recherche de son grand-père mort en 1914

La Voix du Nord
2 juin 2015

Ce Douaisien a souhaité connaître les circonstances dans lesquelles son grand-père est mort en octobre 1914, dans l'Oise. Il en est revenu avec un travail de deux tomes où il livre l'état civil de compagnons d'armes de son aïeul.

DOUAI. C'est une somme que le Douaisien Jean Goursaud a réalisée sur un fait de guerre confidentiel mais qui, dans la suite d'hécatombes qui caractérise les premières semaines du conflit en 1914 pour l'armée française, se compte en centaines et centaines de morts.

Parmi eux, un de ses grands-pères, originaire comme lui du Limousin, mort le 20 octobre à 30 ans avec 1 700 de ses camarades, à Moulin-sous-Toutvent, dans l'Oise. C'est ce qui a mis la mécanique en marche pour une réalisation colossale : mettre un nom sur tous les morts de ce combat et, au-delà, à ceux des groupes de divisions qui y ont participé.

« Un travail de fou », signale M. Goursaud. Sa formation universitaire de docteur ès sciences (il a enseigné à AgroParis Tech avant de revenir à Douai) l'a beaucoup aidé. Le Centre d'études généalogiques du Douaisis (CEGD), dont il est membre, et le site Internet Mémoire des hommes du ministère de la Défense aussi. Mais sans la motivation qui l'a habité, rien n'aurait été possible.

Ces soldats, il a voulu leur rendre hommage car il lui semble qu'ils sont tombés dans un traquenard de l'histoire. Son grand-père est mobilisé dans la 62^e division d'infanterie de réserve d'Angoulême. Avec la 61^e division de réserve et quatre groupes de divisions territoriales, cette division se retrouve engagée en première ligne, au dé-

“ Ces soldats, il a voulu leur rendre hommage car il lui semble qu'ils sont tombés dans un traquenard de l'histoire.

but de la guerre, face à l'aile droite de l'armée allemande qui doit déborder l'armée française et envelopper Paris. Ce plan, mal discerné par l'état-major français, aboutit à ce que ces divisions, pas préparées à cela – ce sont des divisions d'active qui auraient dû être à leur place –, encaissent une partie du terrible choc de l'aile droite renforcée allemande ! Ce qui inci-



Jean Goursaud, avec le premier tome de son ouvrage sur la table, fruit d'un travail de recherche considérable.

demment explique le titre de ce travail, qui est celui d'une thèse : *Anciens Héros de 1^{re} ligne de la frontière ouest-franco-belge de l'Aisne par la Marne, août-septembre 1914.*

Ces soldats seront de la bataille de la Marne, en septembre 1914, tout au bout de l'aile gauche de l'armée française. Puis des combats en direction de la mer du Nord, jusqu'en décembre. C'est dans ce contexte que Guillaume Goursaud, du 278^e régiment d'infanterie de Guéret, sera tué le 20 octobre.

Le 1^{er} tome est un exposé très détaillé du parcours de ces six divisions, du début de la guerre jus-

qu'à la fin des opérations auxquelles elles participent.

PRÉFACE DU GÉNÉRAL RICHARD

Le 2^o donne les noms, date et lieu de naissance de ces soldats morts. Ce n'est pas une lecture grand public hormis pour ceux, d'ailleurs nombreux, que cet épisode de l'histoire de France passionne. La préface est signée par le général Jacques Richard, ancien chef de corps du 58^e régiment d'artillerie, longtemps lié à Douai. Une signature qui certifie la qualité de l'énorme travail réalisé. ■

Premier tome, 35 €, à commander au CEGD au 06 23 78 17 80. Le second tome est en cours d'impression et sera disponible en septembre.